

La démission de Jocelyne Wolfangel n'est pas acceptable en l'état. Il est hors de question que cette grande dame des Echecs français soit poussée à la démission par

une petite minorité aux méthodes sournoises. C'est un message déplorable qui est envoyé aux centaines de bénévoles qui travaillent pour le développement des Echecs en France.

Combien faudra t-il de démissions de personnes extraordinaires pour que

l'on cesse ces petites guerres incessantes ? Je suis convaincu que la première faiblesse

de notre Fédération est cette force destructrice faite de rancœur et de mépris qui dure

depuis trente ans. C'est un frein énorme à toute évolution positive. J'ai déjà abordé ce

sujet, lors de la rentrée de septembre 2013. Il n'y a pas de salut possible sans une

évolution des mentalités dans notre sport. Il ne se passe pas une semaine sans que des

dirigeants, des responsables de clubs s'invectivent, ou nuisent à notre Fédération.

L'exemple doit partir du haut de la pyramide, ce qui a rarement été le cas dans notre

passé.

Dans le cas présent, je ne peux envisager un départ par la petite porte de notre

Directrice des Féminines. Je peux comprendre un moment de lassitude de sa part

face à des attaques abjectes et répétées. Mais il est important qu'elle sache que

l'immense majorité des licenciés de notre Fédération et en particulier les dirigeants,

qui ont apprécié travailler avec elle, lui sont infiniment reconnaissants. Dans ce

moment difficile, je ne peux que refuser la démission de Jocelyne et je lui demande

au nom de son immense travail au cours de ses longues années de revenir sur sa

décision. Je vous propose d'en parler ensemble lors de notre Comité Directeur.

Diego Salazar.